

PAPPAGALLO



Association Culturelle Franco Italienne du Loir et Cher Dante Alighieri
Siège Social : Dorgelès Associations
18 rue Roland Dorgelès – 41000 BLOIS – Tél : 02.54.51.19.35

Courriel : acfida41@orange.fr Site internet : <http://acfida41.com>

N° 58 : Février 2016

EDITORIAL

Bonjour à toutes et à tous

J'espère que vous avez passé de bonnes fêtes et que vous avez pris de bonnes résolutions pour la nouvelle année. La fête de la Befana s'est bien déroulée, dans la bonne humeur. Notre hôte d'honneur Alberto Codini, président de l'association franco-italienne d'Angers et sa femme Françoise y ont beaucoup contribué.

Je pense que vous êtes prêts pour les activités de 2016.

Une pensée pour Michèle LE TALLEC en lui souhaitant un rétablissement le plus rapide possible
Bonne lecture et à bientôt à notre assemblée générale du 20 mars 2016 au CRJS de Blois

Amitiés

Marie- Christine

UN DIMANCHE A L'AUBERGE DU MOULIN



Une fois de plus notre bonne vieille Befana nous a réunis autour d'un bon repas et a même distribué des cadeaux aux plus sages et comme le veut la tradition, du charbon à la moins sage, je ne dirai pas de qui il s'agit, n'est-ce pas....Elisabeth.

Un grand moment culturel, le quiz sur l'Italie, et contrairement à ce que l'on aurait pensé ce n'est pas un italien mais notre Régine qui a remporté la bouteille de Marsala ! La chorale a animé la journée, et Alberto Codini, notre ami président de l'Association franco-italienne d'Angers n'était pas le dernier à nous accompagner et même à reprendre à lui tout seul (« Mamma » et « Arrivederci Roma »).

Par contre nous devions danser, le matériel et les disques étaient là (merci Christian).....mais.... Heureusement Marie-France a eu droit à un paso doble endiablé grâce à Christian.

Ci rivedremo l'anno prossimo

Maï

QUINZAINE DU CINEMA ITALIEN

C'est désormais sur deux semaines que la traditionnelle fête du cinéma italien, que les associations Ciné'Fil et Acfida de Loir-et-Cher proposent depuis 1999, se déroulera du 2 au 18 mars 2016, avec le concours du cinéma Les Lobis et, cette année, de l'association Europe Ensemble. Trois films entreront en écho avec la Semaine Elles au féminin de la Ville de Blois.

C'est d'ailleurs un fil conducteur très européen qui a été choisi : les coproductions franco-italiennes, qui depuis les années 50 jusqu'à aujourd'hui ont lié étroitement nos deux cinémas, faisant jouer ensemble les plus grands acteurs français et italiens. L'universitaire Paola Palma reviendra sur cette histoire au cours d'une leçon de cinéma le samedi 5 mars à 16h et présentera certains des films qui l'illustrent le mieux avec des acteurs comme Toto, Marcello Mastroianni, Elio Germano, Valeria Golino, Fernandel, Jean-Louis Trintignant et Jacqueline Bisset.

Deux avant-premières et le rituel goûter italien seront aussi au programme du dimanche 6 mars.

Mercredi 2	Jeudi 3	Vendredi 4	Samedi 5	Dimanche 6	Lundi 7	Mardi 8	
				11h: Il Giovane favoloso			
			14h: La Loi c'est la loi	14h: La Femme du dimanche			
			16h: Leçon de cinéma	16h: Goûter italien			
18h: Il Giovane favoloso	18h: La dixième victime		18h: Alaska	17h: Per amor vostro	18h: Le Garçon invisible		
	20h30: Alaska	21h: Nuits blanches		21h: La dixième victime	21h: Il Giovane favoloso	21h: Vierge sous serment	

Mercredi 9	Jeudi 10	Vendredi 11	Samedi 12	Dimanche 13	Lundi 14	Mardi 15	Vendredi 18
				11h: La dixième victime			
				14h: Le Garçon invisible			
			16h: La Femme du dimanche	16h: Alaska			
18h: Vierge sous serment	18h: Nuits blanches	18h: La Loi c'est la loi	18h: Vierge sous serment		18h: Nuits blanches	18h: Vierge sous serment	18h: La Femme du dimanche
	20h30: Le Garçon invisible	21h: Alaska		21h: Il Giovane favoloso	21h: La Loi c'est la loi		

Les films du patrimoine

La Loi c'est la loi (La Legge è la legge) de Christian-Jaque 1957, 1h35, N et B, avec Toto et Fernandel Tamasa, copie 35 mm MG 180 HT, 50% (Ciné'Fil et Acfida)



Le douanier français Pastorelli et le contrebandier italien Giuseppe habitent un village coupé en deux par la frontière franco-italienne, le second ayant épousé l'ex-femme du premier... Quand Giuseppe se met en tête de prouver qu'en fait Pastorelli est né du côté italien ! Une comédie alerte qui voit s'affronter deux grands acteurs populaires, qui résume bien également l'esprit des coproductions de l'époque.

3 séances : Samedi 5 mars à 14h, Vendredi 11 mars à 18h, Lundi 14 mars à 21h

Nuits blanches (Le Notti bianche) de Luchino Visconti France/Italie, 1957, 1h37, d'après la nouvelle de Fedor Dostoïevski, avec Maria Schell, Marcello Mastroianni et Jean Marais Les Acacias MG 120 HT, 45%, copie 35 mm (Ciné'Fil et Acfida)

A Livourne, Mario, un employé de banque, erre la nuit dans les rues et tombe sur Natalia, une jeune femme qui attend l'homme qu'elle aime... depuis un an au bord d'un canal. Ne croyant pas à ce rendez-vous improbable et heureux de tromper sa solitude, il s'efforce de détourner la jeune femme de ce fantasme... Un film au climat étrange, d'une infinie tendresse, pour peindre les sortilèges de la passion.

3 séances : [Vendredi 4 mars à 21h](#), [Jeudi 10 mars à 18h](#), [Lundi 14 mars à 18h](#)

La Dixième victime (La decima vittima) d'Elio Pietri France/Italie, 1965, 1h32, couleurs avec Marcello Mastroianni et Ursula Andress, Carlotta, copie ADRC, DCP (Ciné'Fil et Acfida)

Dans un futur proche (?), afin de canaliser la violence des êtres humains, sont organisées des chasses à l'homme pendant lesquelles les meurtres sont autorisés et retransmis à la télévision. Choisis par ordinateur, Caroline et Mario doivent endosser les rôles respectifs de chasseur et de victime. Mais ils vont tomber amoureux l'un de l'autre... De la science-fiction ironique et satirique, finalement bien contemporaine !

3 séances : [Jeudi 3 mars à 18h](#), [Dimanche 6 mars à 21h](#), [Dimanche 13 mars à 11h](#)

AVP : La Femme du dimanche (La Donna della domenica) de Luigi Comencini France/Italie, 1975, 105 min, couleur d'après le roman de Carlo Fruttero et Franco Lucentini, avec Marcello Mastroianni, Jacqueline Bisset, Jean-Louis Trintignant, Aldo Reggiani, et Lina Volonghi, Tamasa, MG 150 HT 50% DCP

A Turin, l'architecte Garrone, un grand bourgeois excentrique et obsédé sexuel, est assassiné avec un phallus de pierre.

L'inspecteur Santamaria, d'origine modeste et du sud, est chargé de l'enquête au sein de la haute bourgeoisie turinoise... Un film à part dans la filmographie de Comencini, qui livre ici une subtile étude de mœurs et des rapports de classes, en adoptant un best-seller italien.



3 séances : [Dimanche 6 mars à 14h](#), [Samedi 12 mars à 16h](#), [Vendredi 18 mars à 18h](#)- En partenariat avec l'association Europe ensemble et avec la semaine Elles au féminin de la Ville de Blois

Les films récents

Leopardi il giovane favoloso de Mario Martone avec Elio Germano, Italie, 2h15, couleur, Paname (Ciné'Fil et Acfida)

Leopardi est un poète et philosophe du début du XIX^e siècle qu'on a pu appeler le Rimbaud italien. Le film retrace superbement sa vie qui met en lumière aussi les pans du passé de l'Italie non encore unifiée, « susceptibles d'éclairer le présent » selon son réalisateur Mario Martone. Il filme au plus près la mélancolie et les fantasmes de celui qui dédia sa courte vie au savoir et à l'étude et suit son parcours de Recanati à Rome, de Florence aux flancs du Vésuve nous plongeant dans la beauté des paysages italiens. L'interprétation d'Elio Germano est formidable d'humanité.

4 séances : [Mercredi 2 mars à 18h](#), [Dimanche 6 mars à 11h](#), [Lundi 7 mars à 21h](#), [Dimanche 13 mars à 21h](#)

Le Garçon invisible (Il Ragazzo invisibile) de Gabriele Salvatore avec Ludovico Girardello et Valeria Golino, 1h40, Bellissima (Ciné'Fil et Acfida)

A Trieste, Michele est un jeune élève moqué par ses camarades et ignoré par la belle Stella qu'il ne peut s'empêcher de regarder. Un jour lors d'un bal masqué, il découvre que son déguisement de superman chinois (sic) le rend invisible... Commence alors une cascade de péripéties qui vont bouleverser sa vie ! Un film de super héros, sensible et imaginaire, entre un Tintin et James Bond dans leur enfance... mais qui ouvre sur de beaux thèmes civiques, notamment la tolérance et la capacité des jeunes à vivre et œuvrer ensemble. Recommandé aux collégiens et lycéens.

3 séances : [Lundi 7 mars à 18h](#), [Jeudi 10 mars à 20h30](#), [Dimanche 13 mars à 14h](#)

Alaska de Claudio Cupellini avec Elio Germano et Astrid Bergès-Frisbey, 2h05, Couleur, Bellissima (Ciné'Fil et Acfida)

Fausto est italien et vit à Paris comme serveur dans un grand hôtel. Nadine est un mannequin de 20 ans, fragile et déterminée à la fois. Leur rencontre de hasard sur un toit fait naître entre eux une histoire dont ils ne soupçonnent pas qu'elle les mènera très loin sur le chemin de la passion et de la douleur, à Milan cette fois ! Une romance moderne entre deux êtres à fleur de sentiments et de peaux, électrisée par deux acteurs bouleversants.

4 séances : Jeudi 3 mars à 20h30, Samedi 5 mars à 18h, Vendredi 11 à 21h, Dimanche 13 à 16h

FDS : Vierge sous serment (Vergine giurata) de Laura Bispuri avec Alba Rohwacher, 1h27, couleur, Pretty pictures, (Les Lobis)



Hana a grandi dans un petit village reculé d'Albanie où le sort des femmes n'est guère enviable. Pour ne pas vivre sous tutelle masculine, elle choisit de se plier à une tradition ancestrale : elle fait le serment de rester vierge à jamais et de vivre comme un homme. Vierge sous serment suit la trajectoire d'une femme vers sa liberté, par-delà les écrasantes montagnes albanaises et jusqu'en Italie.

4 séances en FDS En partenariat avec la semaine Elles au féminin de la Ville de Blois: Mardi 8 mars à 21h, Mercredi 9 mars à 18H, Samedi 12 mars à 18h, Mardi 15 mars à 18h

AVP : Per amor vostro de Giuseppe M. Gaudino avec Valeria Golino, 1h50, Couleur, Bellissima, (Les Lobis) 1 séance unique suivie d'une sortie nationale le 13 avril en FDS

Dimanche 6 mars à 17h – En partenariat avec la semaine Elles au féminin de la Ville de Blois

Naples. Anna est "souffleur" dans un studio de télévision. Mais la femme qu'elle est ne semble pas avoir de prise sur sa vie. Bien qu'ayant des capacités innées pour aider les autres, notamment son enfant sourd-muet, elle ne les applique pas à elle-même. Quand enfin, après des années de travail précaire, elle est titularisée, un sentiment de libération l'envahit..." Je voulais raconter le sentiment d'une femme qui vit dans un entre-deux, comme des milliers de gens de tous les milieux, une femme qui a vécu trop longtemps sans se faire entendre et ne sait pas comment ou quand le faire" confie Giuseppe Gaudino, le réalisateur dont c'est le 2ème long métrage. C'est la belle Valeria Golino qui apporte toute sa sensibilité à ce personnage.

A LA DECOUVERTE DES PORTRAITS DE LA COUR DES MEDICIS

L'Association proposait le 21 novembre dernier de découvrir l'exposition présentée au musée Jacquemart-André intitulée « Florence, portrait à la cour des Médicis ». Neuf adhérents, dont notre précédente présidente Fiorella Bourdier, se sont donc retrouvés le matin à la gare de Blois pour se rendre à Paris. Après un repas au restaurant Le Percier, la petite troupe a rejoint le musée situé boulevard Haussmann à 13h30, les visites étant programmées selon des tranches horaires fixées lors de la prise des billets.

Ce fut pour certains l'occasion de découvrir la collection permanente de ce musée Jacquemart, par ailleurs propriété de l'Institut de France, édifié à la fin du XIXème siècle, l'exposition consacrée aux portraits de la cour des Médicis occupant huit salles du premier étage. Celle-ci concerne donc les grands portraitistes florentins du XVIe siècle autour d'une quarantaine d'œuvres. Hormis la présentation des chefs-d'œuvre de Pontorno, élève d'Andrea del Sarto et maître du maniérisme, ce fut l'occasion d'apprécier les traits raffinés et gracieux, typiques des portraits de Bronzino ou ceux de Salviati témoignant d'un sens achevé de la sophistication.



Agnolo Bronzino: Eleonora di Toledo-1543
Galerie Narodni-Prague

De grands peintres tels que Rosso Fiorentino, Andrea del Sarto, Alessandro Allori, Francesco Salviati, Pontorno et Bronzino, sont les figures emblématiques de cette histoire du portrait à travers une quarantaine de peintures. Après les portraits aux allures sévères du début du siècle, liés aux valeurs stoïciennes de la période républicaine, qui se termine peu après la mort de Savonarole (1494-1512), la deuxième section présente les « condottieri » en armes. Le portrait évolue vers la mise en scène héroïque d'hommes de guerre au service d'Alexandre et de Côme de Médicis.

La troisième section dédiée au portrait de cour, et plus particulièrement au luxe et à l'élégance qui apparaissent non seulement dans la profusion décorative des portraits, notamment chez Bronzino, mais aussi dans la richesse des matériaux de certaines œuvres (peintures sur cuivre ou lapis-lazuli), lui confère une dimension somptuaire propre à l'âge d'or des Médicis.

Les femmes sont les figures majeures de ce goût de l'apparat, telle Eléonore de Tolède. Fille du vice-roi de Naples, un des hommes les plus puissants et riches d'Italie, elle était la candidate parfaite pour renforcer l'image du futur Grand Duc de Toscane.

La quatrième section ouvre le champ de l'exposition à d'autres formes d'art, la poésie et la musique, symboles de l'émancipation culturelle que les poètes, les écrivains, mais aussi les hommes de la bourgeoisie florentine associent à leur propre image.

La dernière section présente les deux grandes tendances du portrait de 1560 à la fin du siècle : d'une part, une affirmation du langage allégorique dans la présentation du modèle et de ses proches ; d'autre part, le retour à une certaine simplicité dans la représentation des sentiments et de l'exaltation familiale, particulièrement remarquable dans la série de portraits d'enfants réalisée par Santi di Tito.

Outre le vif intérêt qu'ils ont porté à cette exposition, les visiteurs ont apprécié la convivialité qui a régné tout au long de cette journée.

Joël

PROPOSITION D'ECHANGES

Grâce à Françoise Braconnier, nous avons eu connaissance de la possibilité d'effectuer des échanges entre familles dans les Marche.

Le principe est le suivant : une famille française va passer une semaine chez une famille italienne dans la région des Marche, et, en échange, cette même famille reçoit la famille italienne chez elle. Le but est de mieux se connaître, de se faire des amis, et de pratiquer la langue.

Les personnes intéressées doivent se faire connaître auprès de Fiorella ou de moi-même.

Nous leur communiquerons les coordonnées des personnes qui s'occupent de ces échanges en Italie, à charge pour elles, ensuite, de s'entendre avec les familles italiennes.

Marie-Christine

COURS DE CUISINE ITALIENNE



Deux fours, deux plaques chauffantes électriques ou au gaz, deux évier, des m² de plan de travail carrelé, vous n'êtes pas dans les cuisines d'un restaurant étoilé, mais dans la salle Tutti Frutti de l'Espace Quinière, où une fois par mois s'affèrent une quinzaine d'élèves sous l'œil attentif et bienveillant de Marcel, afin de s'initier à l'Art culinaire italien.

Année après année, le succès de ce cours ne se dément pas. Cela tient bien sûr à Marcel, véritable chef d'orchestre, qui s'occupe de tout depuis la composition du menu et l'achat des produits, jusqu'à l'organisation et la supervision de la préparation des plats. A peine arrivés, les participants se voient affectés à des tâches précises et reçoivent moult indications sur le bon tour de main et le pourquoi de la chose. En un peu plus d'une heure, tout est en route. Les cuissons les plus longues ont démarré les premières. Encore un petit quart d'heure pour souffler un peu, trouver sa place à table, et boire un apéro bien mérité, et le diner commence.

Autant l'avouer, on ne vient pas seulement aux cours de Marcel pour apprendre à cuisiner, mais aussi pour se régaler. Chaque plat apporte son lot de surprises. On ne s'attendait pas à ce que ce soit aussi bon ! On mesure la somme de savoir faire dans le choix des menus et des produits, dans les techniques de préparation et de cuisson, et dans la direction d'une équipe de marmitons aux talents inégaux, qu'un tel résultat suppose. En plus tout se passe dans la bonne humeur. Les jours où nos choristes sont en voix, on a même droit à quelques chansons populaires d'Italie.

Mais déjà c'est l'heure de tout ranger. Le groupe est bien rodé. En une demi-heure le lave-vaisselle est plein. Les grands plats sont lavés dans l'évier et essuyés. Sols, plans de travail, plaques de cuisson, retrouvent l'éclat du neuf. Les tables reprennent leur place d'origine et les chaises sont empilées dans les coins.



C'est l'heure des au revoir, et des dernières vérifications. A-t-on bien fermé le gaz ? qui sort la poubelle et qui emporte les bouteilles vides ? En tout cela a duré à peine trois heures.

Si vous n'avez pas encore vécu cette expérience, un coup de fil à Nicole, Maï ou Fio pour vous inscrire au prochain cours . Les dates se trouvent sur notre site Internet.